L'Expérience des limites

Jean-Marc Poinso

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1206>

DOI : 10.4000/critiquedart.1206

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2006

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Jean-Marc Poinso, « L'Expérience des limites », *Critique d'art* [En ligne], 27 | Printemps 2006, mis en ligne le 13 février 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1206> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.1206>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

L'Expérience des limites

Jean-Marc Poinso

- 1 Tout d'abord, CRITIQUE D'ART témoigne du débat critique, théorique et historique en matière d'art contemporain et le fait à partir de publications francophones. Ce choix est la condition d'une couverture relativement complète de la production, mais il ne permet pas toujours de donner toute leur ampleur aux interrogations, problématiques et objets nouveaux. Cette limitation est plus sensible face à certains ouvrages traités dans ce numéro du printemps 2006. Je me permettrai donc d'en interroger les marges dans cet éditorial.
- 2 Sur le plan théorique, l'actualité d'auteurs majeurs se poursuit avec l'ouvrage collectif sur Walter Benjamin¹, la traduction par Gilles A. Tiberghien d'un choix de textes de Benedetto Croce² regroupés sous le titre *Bréviaire d'esthétique*, quand enfin Hal Foster³ est traduit grâce aux bons soins de la Lettre volée. Bien sûr quelques-uns de ses textes sont déjà parus en français, notamment grâce aux *Cahiers du Musée national d'art moderne*, et cette traduction n'advient que lorsque, enfin, certains textes ont quasiment acquis une dimension historique, déjà coupée du débat artistique qui les a motivés.
- 3 C'est pourquoi, je voudrais faire le lien ici entre quelques ouvrages chroniqués dans ces colonnes comme *Esthétique contemporaine : art, représentation et fiction*⁴, recueil de textes de l'esthétique analytique anglo-saxonne par un groupe de philosophes (Jean-Pierre Cometti, Jacques Morizot et Roger Pouivet) qui poursuit depuis un certain nombre d'années un travail de lecture et de traduction offrant un véritable substrat à de nombreux débats ou élaborations critiques et théoriques. L'insistance sur l'expérience, dans le cadre de la dernière Biennale de Lyon⁵ organisée par Nicolas Bourriaud et Jérôme Sans, pourrait être interrogée à la lecture complémentaire de *L'Art comme expérience* de Dewey⁶, traduit précédemment par Jean-Pierre Cometti, ou à celle de l'ouvrage récemment réédité en anglais de Martin Jay : *Songs of Experience. Modern American and European Variations on a Universal Theme* (Berkeley : University of California Press, 2006).
- 4 Au-delà du dépassement du Structuralisme, de ses suites et du positivisme des sciences humaines qui fut en partie à l'origine du succès de la *French Theory*, les entretiens très stimulants de Boris Groys⁷ avec Thomas Knoefel ont, comme le signale Robert Fleck, le

grand avantage de ne pas chercher « à penser l'art » mais de penser « le monde à partir de l'art ». Il ne réfléchit pas à partir de quelque entité historique formalisée, mais part de ce que le musée ou d'autres ressources culturelles lui offrent comme archives pour penser sa place et celle de l'art dans le temps. On trouve ici un renversement qui, sans annuler l'intérêt des concepts et méthodes, vise à observer comment certaines choses se font et se pensent par les acteurs mêmes. Bruno Latour en collaboration avec Peter Weibel avait proposé dans le cadre du ZKM une exposition et sa publication qui renversaient la manière de poser le social dans l'art avec *Making Things Public. Atmospheres of Democracy* (Cambridge, MA : MIT, 2005). On peut désormais lire ce qu'il en est de sa « sociologie de l'acteur-réseau » dans *Changer de société ~ Refaire de la sociologie* paru début 2006 aux éditions La Découverte. C'est pour le moins stimulant.

- 5 Dans ce contexte, même si l'idée de relancer le débat en France part d'un point de vue salubre, la lecture de *Fresh Théorie*⁸ ne paraît pas aussi roborative, malgré la qualité des auteurs, que ces quelques ouvrages théoriques récents ou moins récents. Ces derniers sont susceptibles de nous sortir de cadres conceptuels qui ont eu tendance à s'ossifier et à ne plus pouvoir rendre compte des déplacements, reformulations, regroupements en train de se produire dans l'art, la culture et la société. D'ailleurs, je ne devrais plus les isoler de façon aussi péremptoire tant ils sont soumis à dilutions et redéfinitions.
- 6 Les déplacements qui nous font privilégier aujourd'hui l'attention à Dada (voir la synthèse proposée par Jean-Claude Marcadé, p. 5) ou au cinéma expérimental (voir l'article de Yann Beauvais, p. 9) et aux objets incertains ou nouveaux que sont l'art sur Internet (Bertrand Gauguier, p. 21) ou les livres de photographies (Nathalie Boulouch, p. 13) sont aussi ce qui donne tout leur sens à des expériences comme le *Musée Précaire Albinet* de Thomas Hirschhorn⁹ ou à la redécouverte des collages et photomontages de Gustavs Klucis¹⁰, due à la programmation stimulante du musée d'art contemporain de Strasbourg.
- 7 Alors que cette saison passée ne nous a offert en matière de regard porté sur le monde que l'*Indian Summer*¹¹ réparant notre ignorance vis-à-vis de ce sous-continent dont nous découvrons lentement le réveil, je reste, malgré la qualité des auteurs comme des textes, très perplexe sur la manière dont a été menée la rédaction de *L'Art du XXe siècle* par Daniel Soutif (voir p. 120). Ce doute ne porte pas non plus sur l'éditeur qui fait ici l'objet d'un portrait (p. 121), mais sur l'opportunité de s'en tenir à un regard italo-français sur cette deuxième moitié du siècle dernier. Même si les arbitrages sont complexes, ils ne se font plus à partir d'une scène qui domine le monde de l'art. Lorsque l'ouvrage témoigne de cette ouverture aux autres mondes avec la contribution de Jean-Hubert Martin, il est encore en deçà de ce que pourrait être une vision plus européenne de la planète de l'art. Ma critique ici est relative, car il ne se fait pas mieux au-delà des frontières de l'hexagone, mais il est souhaitable dans la suite du mouvement initié par cet ouvrage qu'un véritable atelier européen d'histoire de l'art contemporain se forme associant critiques, historiens d'art et conservateurs.
- 8 Daniel Soutif et ses collaborateurs rétorqueront à juste titre que CRITIQUE D'ART devrait montrer l'exemple en élargissant ses rubriques au moins à chaque livraison avec un débat de portée plus internationale par numéro. Peut-être pourrions-nous dans un premier temps y consacrer cet éditorial.

NOTES

1. Walter Benjamin : *critique philosophique de l'art*, Paris : PUF, 2005, (Débats philosophiques). Voir la notice n°121, p. 71
2. Croce, Benedetto. *Bréviaire d'esthétique*, Paris : Ed. du Félin, 2005, (Les Marches du temps). Voir la notice n°022, p. 43
3. Foster, Hal. *Le Retour du réel : situation actuelle de l'avant-garde*, Bruxelles : La Lettre volée, 2005, (Essais). Voir la notice n°028, p. 44
4. *Esthétique contemporaine : art, représentation et fiction*, Paris : Vrin, 2005, (Textes clés). Voir la notice n°098, p. 64
5. *Expérience de la durée : biennale de Lyon 2005*, Paris : Paris-Musées, 2005. Voir la notice n°231, p. 104
6. Volume III des *œuvres philosophiques*, sous la direction de Jean-Pierre Cometti, Pau : Publications de l'université de Pau ; Tours : éd. Farrago, 2005
7. Groys, Boris. *Politique de l'immortalité : quatre entretiens avec Thomas Knoefel*, Paris : Maren Sell, 2005. Voir la notice n°034, p. 46
8. *Fresh Théorie*, Paris : Léo Scheer, 2005. Voir la notice n°099, p. 65
9. Thomas Hirschhorn : *Musée Précaire Albinet*, Aubervilliers : Les Laboratoires d'Aubervilliers ; Paris : Xavier Barral, 2005. Voir la notice n°158, p. 85
10. *Gustavs Klucis (1895-1938) : collection du musée national des beaux-arts de Lettonie* Strasbourg : Les Musées de Strasbourg, 2005. Voir la notice n°166, p. 85
11. *Indian Summer : la jeune scène artistique indienne*, Paris : Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, 2005. Voir la notice n°233, p. 105